

10/10/83

Le Seigneur a rappelé à Lui

**S.E. le cardinal  
Alexandre RENARD**

prêtre du diocèse  
de Lille (1931),  
évêque de Versailles (1953),  
archevêque de Lyon,  
primat des Gaules (1967-1981),  
cardinal du titre  
de la Trinité des Monts,  
docteur ès lettres,  
commandeur  
de la Légion d'honneur,

pieusement décédé le 8 octobre,  
dans sa 78<sup>e</sup> année, après avoir  
reçu les sacrements de la Sainte  
Eglise.

M. et Mme Charles Renard,  
Mlle Charline Renard,  
M. Paul Renard,  
les familles des feus  
Renard et Delos,  
Mgr l'archevêque de Lyon,  
les petites sœurs  
des pauvres  
vous demandent de partager  
leur prière et leur espérance en  
la Miséricorde de Dieu.  
Vous êtes invités à la messe de  
funérailles en la primatiale de  
Lyon, le jeudi 13 octobre,  
à 10 heures.  
L'inhumation aura lieu à la  
cathédrale Saint-Jean dans l'intimité.

Les offrandes tiendront lieu de  
condoléances, elles seront desti-  
nées à des messes aux inten-  
tions du défunt et de ses pa-  
rents, et aux besoins du secours  
catholique et de Notre-Dame des  
sans-abri.

Un service sera célébré à la  
cathédrale de Versailles, le ven-  
dredi 14 octobre, à 18 h 30.

Avelin,  
59760 Pont-à-Marcq.  
73, rue Caumartin,  
59000 Lille.  
1, place de Fourvière,  
69321 Lyon.  
« Ma Maison »,  
23, rue de Varize,  
75016 Paris.

10/10/83

# Mort du cardinal Renard

Les obsèques du cardi-  
nal Alexandre Renard, an-  
cien archevêque de Lyon,  
seront célébrées jeudi matin  
à 10 heures à la cathédrale  
Saint-Jean où il sera inhumé  
dans l'intimité. Son décès ra-  
mène à sept le nombre des  
cardinaux français.

Le cardinal Renard qui meurt  
à l'âge de soixante-dix-sept ans  
était né le 7 juin 1906 à Avelin  
(Nord). Prêtre en 1931, licencié  
de philosophie et docteur ès let-  
tres, il se consacre tout d'abord à  
l'enseignement et devient spécia-  
liste de la doctrine sociale de  
l'Eglise. Il enseigne la morale et  
la pédagogie à la faculté libre de  
lettres de Lille. Il est alors l'un  
des hommes de confiance du  
cardinal Lienart. Il va marquer le  
diocèse par ses prédications et  
son apostolat auprès des jeunes.

En 1947, après avoir été au-  
monier de la Jeunesse étudiante  
chrétienne féminine, il devient di-  
recteur diocésain de l'Action ca-  
tholique.

Il sera nommé évêque de Ver-  
sailles, le 22 août 1953. Il le res-  
tera quatorze ans avant d'être  
nommé archevêque de Lyon le  
28 mai 1967 et d'être fait cardi-  
nal, le 26 juin de la même année.  
Il succède au cardinal Jean Villot  
qui est devenu secrétaire d'Etat  
de Paul VI. C'est une période dif-  
ficile pour l'Eglise de France et le  
nouveau primat des Gaules prend  
ses fonctions dans un diocèse où  
la contestation est particulière-  
ment forte. Il s'efforcera malgré  
tout d'être le pasteur de tous, en  
alliant la fermeté sur les principes  
avec la compréhension à l'égard  
des personnes.

Délicat et attentionné, le car-  
dinal était réservé, presque ti-  
mide, il témoignait d'une foi pro-  
fonde, éclairée par une grande  
culture. Il a d'ailleurs publié de  
nombreux ouvrages où il l'expri-  
mait avec une grande simplicité.



Le cardinal Renard.

Il mettait sa confiance dans  
les vertus familiales qu'il ne ces-  
sait de défendre et de promou-  
voir.

S'il avait un grand souci de  
l'unité interne de l'Eglise catholi-  
que, il était aussi convaincu de  
l'importance de vivre entre chré-  
tiens un œcuménisme de vérité.

On lui doit la création de  
Radio-Fourvières, qui est la seule  
radio chrétienne conçue dès le  
départ comme une voix œcumé-  
nique. Il rencontrait d'ailleurs ré-  
gulièrment les responsables des  
autres communautés chrétiennes  
de la ville de Lyon : orthodoxes,  
arméniens, réformés, notamment.

Il avait été hospitalisé pour  
une opération relativement béli-  
gne et sa mort a surpris ses fidè-  
les et ses amis. De Rome où il  
participe au synode, son succes-  
seur, Mgr Decourtray, qui prési-  
dera jeudi ses obsèques, a rendu  
hommage « à la richesse excep-  
tionnelle du cardinal dont la qua-  
lité essentielle tenait dans la vi-  
gueur de sa foi ».

La fidélité du cardinal à la  
doctrine qu'il réaffirmait dans les  
heures difficiles avait pu donner  
à certains l'impression qu'il me-  
nait alors un combat d'arrière-  
garde. En réalité, il annonçait le  
retour des nouveaux temps.

Jean BOURDARIAS.